



**AMBASSADE
DE FRANCE
EN INDE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Service économique de New Delhi
2023-

Delhi, le 28 juillet 2023
Affaire suivie par H. Milléquant et
S. Ponsole
Revue par D.Karmouni

Veille aéronautique mensuelle du SER de New Delhi avec la contribution du SE de Colombo - juillet 2023

Inde

- **Analyse d'actualité.**
- **Informations nouvelles depuis la veille de juin 2023.**
- **Actualité des compagnies aériennes.**
- **Actualité des aéroports indiens.**

Sri Lanka

- **Objectif de restructuration de SriLankan Airlines d'ici la fin de l'année.**
- **SriLankan Airlines affirme disposer d'assez de pilotes pour faire face à ses besoins actuels.**

1 Inde

1.1 Analyse d'actualité

Lors du 1^{er} semestre 2023, plus de 76M de passagers ont volé sur une compagnie aérienne indienne. Près de 12,3M d'indiens ont voyagé sur des vols UDAN ; un plan national lancé en octobre 2016 pour développer les connectivités régionales en avion. Ce marché domestique, qui ne cesse de croître, est dominé par Indigo (63,2%), suivi par le groupe Tata (25,8%) puis Akasa Air qui passe devant SpiceJet (4,9% et 4,4% respectivement).

Afin de conserver cette croissance exponentielle du trafic aérien, la surveillance des prix des billets est primordiale. Le Ministre de l'Aviation Civile, Jyotiraditya Scindia, n'interviendra pas sur la réglementation des billets d'avions. Cependant, il demande aux compagnies aériennes de limiter l'envol des prix des billets d'avions, causé par la forte demande liée à la saison estivale et à l'arrêt des opérations de Go First.

A la suite des commandes historiques d'Indigo et Air India annoncées le mois dernier au salon du Bourget, l'Inde doit s'adapter au plus vite aux nouveaux enjeux. Actuellement, il existe 148 aérodromes en Inde et ce nombre passera à 230-240 en 2030 pour pouvoir absorber tout le trafic aérien (prévision de 410M de passagers en 2025). Les infrastructures aéroportuaires doivent également s'agrandir avec de nouveaux terminaux et se moderniser.

Néanmoins, le développement des infrastructures aéroportuaires connaît des difficultés à suivre le même rythme que la croissance du trafic aérien. Ce frein à cette progression s'explique par des retards pour obtenir les terrains auprès du gouvernement, un manque de disponibilité des aéronefs viables et des pièces de rechange et un manque de moyens financiers pour les aérodromes gérés par les Etats.

1.2 - Informations nouvelles depuis la veille de juin 2023

Hub du drone

Depuis 2020, le gouvernement indien contribue fortement au développement des drones avec plusieurs plans d'actions (Production Linked Incentive (PLI) Scheme, the Kisan Drone Scheme, and the Drone Shakti Programme). Il a pour objectif de faire de l'Inde un hub international du drone en 2030. Le plus gros défi est de réussir à produire en Inde les composants des drones pour arrêter de les importer. L'enjeu est également de développer en parallèle les différentes formations des personnels qualifiés et les infrastructures pour tester et certifier les drones. La DGCA et l'EASA ont signé un MoU pour le partage d'informations et l'harmonisation des réglementations sur les drones.

L'agriculture est l'un des premiers secteurs à utiliser les drones. Quelques projets émergent en Inde sur la diffusion plus ciblée et écologique des produits fertilisants. Le département agricole de Goa a commandé ce type de drone à un constructeur indien Garuda Aerospace. L'IFFCO (Indian Farm Forestry Development Cooperative) a acheté 2500 agridrones avec la formation de pilotes auprès de Drone Federation of India pour 5000 agriculteurs.

Face à cette émergence du trafic des drones, la problématique principale est la gestion de l'espace aérien avec les autres aéronefs. Skye Air, leader indien dans les logiciels pour drones, vient de signer un MoU avec le gouvernement de l'Himachal Pradesh pour déployer dans l'Etat un système de gestion du trafic de drones (UTM) expérimental. Ce système conçu par Skye Air repose sur le traçage en temps réel des drones avec les nouvelles technologies développées. Cela permet à tous les opérateurs de drones d'être connectés entre eux et de connaître parfaitement l'état de l'espace aérien en temps réel. La principale limite à ce projet est la nécessité d'un recensement de tous les drones dans une base de données sécurisée.

Centres de maintenance aéronautique

Avec les commandes records annoncées par Air India et Indigo, Godrej Aerospace, entreprise spécialisée dans la maintenance et la construction de moteurs militaires, entrevoit une belle opportunité pour la maintenance de ces moteurs. En effet, près de 2000 moteurs vont être nécessaires pour ces deux commandes. L'entreprise a pour projet d'acquérir un terrain plus grand pour disposer de meilleurs centres MRO (Maintenance, Repair, Overhaul).

Les aéroports en profitent également pour louer ou vendre une partie de leurs terrains pour que les entreprises construisent des centres MRO. L'aéroport international Noida, qui devrait ouvrir fin 2024, vient de lancer un appel d'offres pour le développement d'infrastructures MRO sur son terrain. Le groupe GMR va également louer une part du terrain d'Hyderabad à Safran pour une usine de MRO des moteurs LEAP. L'usine sera opérationnelle en 2025 et pourra réaliser la maintenance de 100 moteurs par an. Ce nombre devrait passer à 300 en 2035. Ce centre MRO, qui sera le plus grand de Safran, devrait permettre de créer environ 1000 emplois dans l'Etat du Telangana.

1.3 – Actualité des compagnies aériennes

IndiGo

Indigo continue de développer son offre à l'international avec 32 destinations. De nouvelles routes vers l'Afrique, l'Asie centrale et l'Europe devraient également ouvrir en fin d'année 2023. Indigo deviendra ainsi la seconde compagnie aérienne derrière Air India à opérer des vols internationaux.

Indigo renforce également sa position dominante sur le marché domestique (63% de parts du marché). Sa stratégie est de desservir des plus petites villes touristiques ou industrielles (Pune, Jodhpur, Lucknow ...). L'objectif est d'avoir une clientèle variée sur des routes aériennes où la compagnie est la seule à opérer. A ce jour, Indigo opère plus de 500 routes en Inde.

Go first

Depuis le 2 mai 2023, Go First a arrêté ses opérations et a entamé des démarches d'insolvabilité financière. L'affaire est suivie par le Delhi High Court (HC) et par la DGCA. Pour l'instant, le Delhi HC autorise la réalisation de la maintenance des avions et le motoriste Pratt & Whitney s'engage à fournir cinq moteurs tous les mois à la compagnie jusqu'en décembre 2023. De plus, Go First doit réglementairement lancer un appel d'offres pour le rachat ou un nouvel investissement de la compagnie aérienne. La compagnie aérienne a annulé ses vols jusqu'au 25 juillet et estime le coût du remboursement des passagers à 61M USD.

Néanmoins, Go First a un plan de reprise avec seulement 26 avions pour 160 vols quotidiens. La DGCA demande à réduire ce nombre de 30% à cause d'un manque de personnel à tous les niveaux (pilotes, instructeurs, ingénieurs, personnels navigants...). La compagnie aérienne va donc modifier le plan initial en n'effectuant que 114 vols quotidiens avec 15 avions et augmenter progressivement par la suite. La DGCA doit encore vérifier la sécurité des avions et la viabilité du plan financier (apport des créanciers de 2,9M USD). En attendant les différentes réponses des institutions, les loueurs d'avions réclament la désimmatriculation de toute la flotte de Go First.

Groupe Tata (Air India, Vistara, AirAsia India, Air India Express)

Le PDG d'Air India, Campbell Wilson, annonce l'arrivée de 500 nouveaux membres d'équipage dans la compagnie aérienne au cours des prochains mois. Ce recrutement permettra une meilleure gestion des équipages. Cette démarche s'intègre dans le plan de transformation mené par le récent propriétaire Tata Group. Ce plan, nommé Vihaan-AI, comprend également une meilleure collaboration avec les motoristes, un renouvellement de la flotte vieillissante par des avions modernes et plus écologiques, et la fusion de Vistara et Air India mentionnés ci-dessous.

Air India vient de finaliser une commande de 800 moteurs LEAP du constructeur CFM. Ces moteurs équiperont les 400 avions monocouloirs (210 A320/321 NEO et 190 B737 MAX) de la commande historique faite par Air India. Les moteurs LEAP consomment 15 à 20% de fuel en moins et sont également moins bruyants. CFM et Air India ont également signé des accords pour différents services sur plusieurs années.

De plus, Air India aura reçu 20 nouveaux avions bi-couloirs en fin d'année, dont le premier A350 (augmentation de 30% de sa flotte gros porteurs). La compagnie aérienne va devoir former ses ingénieurs de maintenance à ce nouveau type d'avion ainsi que ses pilotes (possibilité de double formation avec l'A320 grâce aux similarités du cockpit). Les pilotes ainsi formés opèreront sur les futurs 40 A350 lors de la prochaine décennie. L'objectif d'Air India est également de moderniser un tiers de ses avions bi-couloirs d'ici mars 2024. En effet, des passagers long- et ultra long-courriers se sont plaints du matériel défectueux ou d'une mauvaise qualité de sièges.

Dans le cadre de la fusion d'Air India et Vistara, le groupe Tata souhaite appliquer les procédures opérationnelles standard de Vistara pour toute la compagnie aérienne. En effet, Vistara est réputée pour sa ponctualité et ses services proposés aux passagers. Tous les salariés de Vistara vont être repris par Air India. Dans le meilleur des cas, l'approbation des autorités compétentes devrait être effective dans les prochains mois et la fusion achevée en avril 2024.

SpiceJet

SpiceJet connaît des problèmes de maintenance de moteurs depuis la reprise des vols après la crise du Covid-19. La compagnie ne peut donc exploiter toute sa flotte d'avions et rembourser ses dettes auprès des créanciers et des loueurs d'avions. De plus, la compagnie a dû payer 61M USD à l'ancien propriétaire de SpiceJet.

Néanmoins, le Conseil d'administration croit en SpiceJet et élabore un nouveau plan de relance économique. Le PDG de SpiceJet, Ajay Singh, va injecter 61M USD dans la compagnie. Cela permet d'équilibrer le paiement de l'ancien propriétaire et permet à SpiceJet de renforcer sa situation financière. La compagnie aérienne va également recevoir 25M USD du gouvernement dans le cadre d'une aide d'urgence pour les entreprises en situation de déconfiture financière. Ces fonds seront très utiles pour permettre aux avions bloqués au sol de pouvoir revoler.

SpiceJet souhaite se relancer pour la saison hiver (octobre-avril). La compagnie aérienne a loué 20 moteurs au loueur FTAI avec les services de maintenance compris. SpiceJet vient également de signer

un partenariat avec EasyMyTrip en tant que General Sales Agent (GSA). Ce partenariat stratégique permettra une meilleure vente des billets et des services proposés par la compagnie.

Akasa Air

Ce mois-ci, Akasa Air devient la troisième compagnie aérienne indienne avec 4,9% du marché domestique et passe devant SpiceJet. La plus jeune compagnie indienne opère plus de 900 vols par semaine et planifie des vols internationaux en fin d'année. Afin de préparer au mieux les vols vers l'international, 800 employés vont être recrutés d'ici la fin de l'année. Les destinations ciblées sont le Moyen-Orient, l'Asie du Sud-Est, le Sri Lanka, le Népal et le Bangladesh avec sa flotte de B737MAX. Néanmoins, les opérations internationales ne peuvent pas encore commencer à cause de la règle des 20 avions. Cette réglementation fixée par le gouvernement impose à une compagnie aérienne de posséder 20 avions avant de débiter les vols internationaux. Akasa Air possède actuellement 19 avions et devrait recevoir son vingtième prochainement. Ce passage serait un exploit pour une compagnie aérienne fêtant tout juste son premier anniversaire.

1.4 – Actualité des aéroports indiens

Aéroport Indira Gandhi à Delhi

L'aéroport international Indira Gandhi de Delhi a inauguré sa quatrième piste le 13 juillet 2023. L'aéroport sera le premier en Inde à avoir quatre pistes. Sa capacité sera augmentée à 109 millions de passagers par an. Cela permettra de réaliser une maintenance sur une autre piste sans perturber le trafic sur l'aéroport. De nouveaux taxiways (Eastern Cross Taxiway) ont également été construits, pouvant accueillir les plus gros avions comme le B777 ou l'A380. L'aménagement de ces taxiways vont permettre de réduire le temps de roulage de moitié (de 20/25 minutes à 10/12 minutes). Avec l'objectif de zéro émission de carbone en 2030 pour les aéroports, ce nouveau taxiway permettra de réduire d'environ 55 000 tonnes d'émissions de CO₂ par an produites par les avions au roulage.

Numérisation des aéroports

Afin de fluidifier le passage des voyageurs dans les aéroports, les aérogares doivent se moderniser. L'application DigiYatra permet aux passagers de passer plus vite aux différents points de contrôle des billets en utilisant les données biométriques. Cela permettra de réduire les files d'attente et les différents contrôles de sécurité ; le séjour à l'aéroport des passagers est donc plus agréable. Cette application est disponible dans sept aéroports et bientôt 14. Actuellement, près d'un million de passagers utilisent l'application. La DigiYatra Foundation est une entreprise non lucrative détenue par Airport Authority of India (AAI) ainsi que par les sociétés des aéroports de Cochin, Bangalore, Delhi, Hyderabad et Mumbai.

Aéroports dans l'Etat du Maharashtra

Le gouvernement du Maharashtra va reprendre cinq aéroports loués au groupe Anil Ambani pour des raisons de maintenance et de non-paiement des taxes. Ce groupe exploite les aéroports de Baramati, Nanded, Latur, Osmanbad et Yavatmal depuis 2008/2009. Cet échec de la gestion des aéroports par une société privée met un coup d'arrêt au développement aéroportuaire de cet Etat. Un groupe de réflexion sur la gestion des aéroports sera formé dans les trois prochains mois pour choisir la meilleure solution pour ces aéroports. Dans le cadre du plan d'action UDAN, la construction de nombreux aéroports pour désenclaver les villes les moins peuplées est essentielle. Néanmoins, la gestion de ceux-ci est primordiale afin de maintenir un niveau de sécurité élevé et garantir l'interconnectivité des Etats.

Aéroports éco-responsables

L’Airports Authority of India (AAI) et les autres opérateurs aéroportuaires ont un capital d’environ 11M€ pour des projets éco-responsables. Ces projets comprennent la construction de nouveaux aéroports à énergie renouvelable, la modernisation des terminaux et l’entretien des pistes d’atterrissage et taxiways. Actuellement, 55 aéroports fonctionnent entièrement grâce aux énergies renouvelables. GMR Hyderabad International Airport en est le parfait exemple avec la certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) ; une première pour un aéroport indien.

2 Sri Lanka

Objectif de restructuration de SriLankan Airlines d’ici la fin de l’année.

Le ministre des Ports, du Transport maritime et de l’Aviation, Nimal Siripala de Silva a déclaré le 30 juin que le gouvernement entendait restructurer la compagnie nationale sous six mois. Le ministre a indiqué qu’un processus de restructuration différé ferait peser des risques pour près de 6000 emplois. La performance de SriLankan Airlines est grevée par d’importantes charges financières résultant d’une dette de 1,2 Md USD et d’une obligation internationale de 175 M USD. Les autorités comptent dans un premier temps privatiser les activités Catering et Ground Handling de la compagnie, et espèrent tirer 500 M USD de cette opération. Le plan de restructuration au sens large prévoirait que le gouvernement retienne une participation majoritaire de 51% dans la compagnie. La Société Financière Internationale (SFI, groupe Banque mondiale) est chargée de conseiller le gouvernement au sujet de cette restructuration.

SriLankan Airlines affirme disposer d’assez de pilotes pour faire face à ses besoins actuels.

La compagnie aérienne a réagi à une déclaration de l’Airline Pilots Guild of Sri Lanka (ALPGSL) du 25 juin, d’après laquelle 70 pilotes ont quitté la compagnie entre 2022 et 2023 et SriLankan Airlines (SLA) ne serait plus en mesure d’assurer son fonctionnement à pleine capacité. La déclaration chiffre le nombre de pilotes à disposition de la compagnie à 250, contre un nombre optimal de 330, et critique notamment la faiblesse des salaires qui leur sont proposés, réduits pendant la crise sanitaire et indexés jusqu’en juin 2023 à un dollar sous-évalué.

SLA reconnaît le départ de 57 pilotes depuis le début de l’année 2021 ainsi que le besoin d’en augmenter le nombre pour faire face à sa croissance projetée, notamment avant la période hivernale: de nouveaux pilotes cadets seraient en cours de formation, et SLA entend publier des offres d’emploi au niveau local et international. A cet effet, la compagnie a demandé à la Civil Aviation Authority la permission d’employer des pilotes étrangers, une demande également formulée par la compagnie privée srilankaise Fits Air.